

CRÉDOC

CONSOMMATION et MÔDES DE VIE

ISSN 0295-9976

N° 64 - 31 janvier 1992

Les opinions des Français

Circulation routière et cadre de vie

Olivier Martin

L'automobile semble être devenue indispensable dans notre vie quotidienne : 78 % des foyers en possèdent au moins une et près de 95 % des Français utilisent ce moyen de transport régulièrement, comme conducteur ou comme passager. Mais cette omniprésence de la voiture ne va pas sans poser certaines difficultés : saturation des voies de circulation routière dans les grandes agglomérations ; nécessité de multiplier les routes, les rocades et les voies rapides ; obligation pour les pouvoirs publics de décider un certain nombre de mesures plus ou moins coercitives : axes rouges, limitation de circulation ou de stationnement en centre ville... Sans oublier que nombre de ces aménagements modifient le paysage, l'environnement et peut-être, d'une certaine façon, l'équilibre naturel.

Comment les Français perçoivent-ils ces évolutions ? Sont-ils gênés dans leurs déplacements, satisfaits des aménagements routiers et autoroutiers ? Sont-ils favorables à la limitation de l'usage de la voiture en ville ? Sont-ils conscients des dommages que l'accroissement du trafic peut causer à l'environnement ?

L'enquête sur « Les conditions de vie et les aspirations des Français » apporte des éléments de réponse à ces questions.

Satisfaits du réseau, sensibles aux nuisances

Trois grands enseignements se dégagent des travaux du CRÉDOC.

● Les Français sont très majoritairement satisfaits de leurs routes et de leurs autoroutes. Cela n'empêche pas les usagers d'attendre des améliorations, d'abord pour l'entretien et l'aménagement des voies, puis pour certains services proposés sur autoroutes, en particulier la restauration, le dépannage et la distribution de carburant (voir encadré page 3).

● Néanmoins, 32 % des Français reconnaissent l'existence de difficultés de déplacements dans leur localité. C'est avant tout l'inexistence ou l'inadaptation des transports en commun qu'ils mettent en cause. Les problèmes liés à la circulation routière sont moins souvent évoqués. Une majorité de Français reste tout de même favorable à la limitation de l'usage de la voiture en ville.

● Cette attitude traduit probablement la sensibilité des Français aux nuisances de la circulation routière. En effet, le développement du trafic, la création de nouvelles voies leur apparaissent clairement néfastes pour la nature. Cependant force est de constater que ces préoccupations environnementales ne relèvent pas toujours de principes purement écologiques et altruistes. Elles paraissent au contraire liées au souhait de « préserver son propre jardin », de ne pas voir son

propre cadre de vie se détériorer. Les préoccupations des Français en la matière semblent donc être avant tout des préoccupations de proximité.

Déplacements locaux : les transports en commun mis en cause

Lorsqu'on les interroge sur leurs déplacements quotidiens, 32 % des Français déclarent rencontrer des problèmes dans leur localité. Ces difficultés sont

Les difficultés de déplacements selon le lieu de résidence

Proportion de Français déclarant connaître des difficultés de déplacements dans leur localité, selon leur lieu de résidence

| | En % |
|-----------------------------|------|
| ● Lieu d'habitation | |
| Paris | 31,6 |
| Petite couronne | 27,1 |
| Grande couronne | 39,3 |
| Province | 31,6 |
| ● Taille de l'agglomération | |
| Moins de 2 000 habitants | 44,1 |
| De 2 000 à 50 000 hab. | 30,6 |
| De 50 000 à 200 000 hab. | 16,3 |
| Plus de 200 000 hab. | 28,5 |
| Agglomération parisienne | 31,2 |
| ● Moyenne nationale | 31,9 |

plus souvent évoquées dans les très petites villes (44 %) et dans la grande couronne parisienne (39 %). En revanche, elle paraissent, au moins dans les déclarations, moins aiguës dans les villes moyennes (16 %) et dans la petite couronne parisienne.

Les problèmes sont bien sûr très variés selon les localités. Mais dans tous les cas, ce sont surtout les transports en commun qui sont mis en cause. 55 % des Français qui déclarent avoir des problèmes de déplacements regrettent l'inadaptation des transports en commun et 26 % leur inexistence. A l'inverse, seuls 11 % citent les problèmes de circulation routière.

Évidemment, l'inexistence des transports en commun est souvent regrettée par les habitants des villes de moins de 50 000 habitants. L'inadaptation des transports en commun concerne davantage les habitants des villes de province de plus de 200 000 habitants et les résidents de la grande couronne parisienne, tandis que les Parisiens se plaignent plus souvent, on ne s'en étonnera pas, de la circulation routière.

▲ Limiter l'utilisation de l'automobile en ville

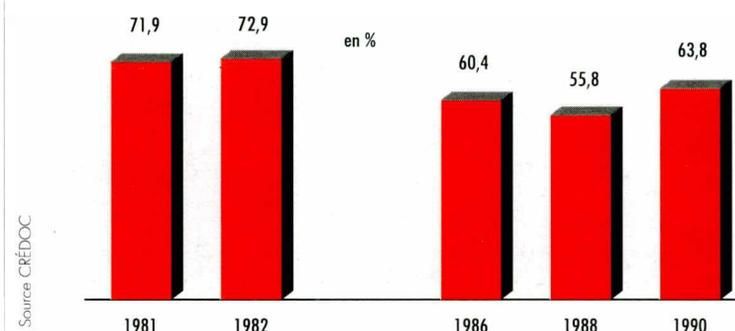
La limitation de l'usage de l'automobile en ville est une solution préconisée par une large majorité de Français (64 % à la fin de 1990) pour améliorer la circulation. Si cette solution est moins préconisée aujourd'hui qu'elle ne l'était il y a dix ans, elle semble néanmoins connaître un regain de popularité cette année.

Une telle mesure rencontre relativement plus de partisans parmi les femmes, les individus n'ayant pas l'usage d'une voiture ou conduisant rarement, les personnes âgées, les diplômés de l'enseignement supérieur et surtout parmi les habitants de l'agglomération parisienne ; en un mot, les personnes directement concernées par les nuisances du trafic routier ou qui n'en tirent pas d'avantages directs (faibles utilisateurs). A l'inverse, plus rares sont les personnes favorables à une telle mesure parmi les hommes ayant une voiture, les individus plutôt jeunes, célibataires, exerçant une profession située en bas de l'échelle sociale ou résidant dans une agglomération de taille moyenne ; en un mot, les personnes ne souffrant pas trop

— Limiter l'usage de la voiture en ville —

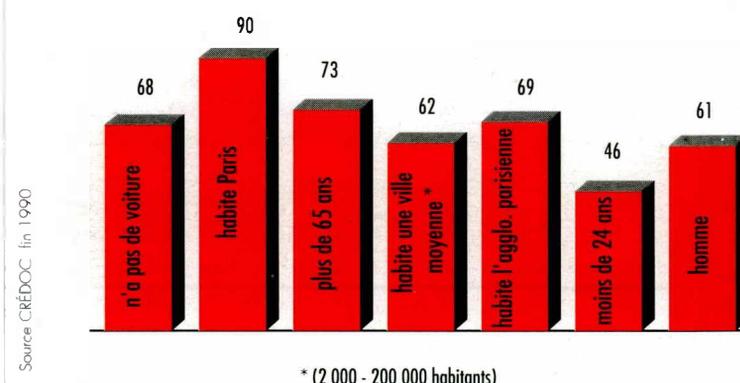
Les Français plutôt favorables...

Proportion de Français estimant que, pour améliorer la circulation, il faut limiter l'utilisation de l'automobile en ville



... malgré certaines divergences

Proportion de Français estimant que, pour améliorer la circulation, il faut limiter l'utilisation de l'automobile en ville



de problèmes de déplacements dans leur localité ou ceux utilisant une voiture assez régulièrement.

▲ Pour les Français, la circulation routière dégrade l'environnement

Cette position sur la limitation de l'automobile en ville n'est-elle pas liée aux préoccupations que les Français expriment en matière d'environnement ? Probablement, car 88 % de la population estime que l'accroissement de la circulation routière a des conséquences néfastes sur l'environnement.

D'ailleurs, interrogés sur les éventuelles nuisances que différents aménagements peuvent engendrer, les Français sont formels : 61 % estiment que les voies rapides qui traversent le centre des villes sont néfastes pour le cadre de vie ;

56 % pensent la même chose des nouvelles autoroutes. Les positions sont plus mitigées pour deux autres sortes d'aménagements : les deux tiers de la population estiment que ni les rocade contournant le centre des villes ni les déviations d'agglomérations ne nuisent à l'environnement.

Les Français ne sont pas pour autant disposés à se passer de leur voiture pour lutter contre les conséquences qu'ils considèrent négatives de la circulation automobile au début 1991 : seuls 39 % se disent prêts à renoncer à leur voiture « pour les déplacements de tous les jours ». On remarque d'ailleurs que le pourcentage n'est guère plus élevé chez ceux qui estiment que l'accroissement de la circulation a des conséquences néfastes sur l'environnement.

Est-ce à dire que la dégradation de l'environnement n'est pas d'une ampleur suffisante pour que l'on ●●●

Les Français satisfaits des routes et des autoroutes

Une forte majorité de Français se déclarent satisfaits de l'ensemble du réseau routier : 80 % le sont d'au moins deux des trois types de voies (autoroutes, routes nationales et routes secondaires), et près d'un Français sur deux est satisfait de tous les types de voies. Inversement, exprimer un mécontentement général est le fait de seulement 5 % des Français.

Ce sentiment de satisfaction semble bien ancré dans la population : les Français restent, depuis quatre ans au moins, toujours aussi contents de leur réseau routier et autoroutier.

Des disparités sensibles apparaissent cependant selon les types de voies : les autoroutes sont les plus appréciées et le sont bien plus que les routes secondaires. 89 % des Français se disent en effet satisfaits des autoroutes au début de 1991, 80 % le sont des routes nationales, alors que les routes secondaires passent juste la barre des jugements positifs (55 %). Les individus globalement critiques envers le réseau routier sont plutôt de gros rouleurs, utilisant les voies de circulation pour de longs trajets, parcourant plus de kilomètres que la moyenne et empruntant plus souvent les autoroutes pour des raisons professionnelles. Ce sont plutôt des hommes jeunes.

Une priorité : la sécurité et la qualité du réseau

Exprimer un certain contentement n'empêche pas les Français de se prononcer en faveur d'améliorations. L'aménagement qu'ils citent toujours en tête de leurs priorités, quel que soit le type de routes, concerne l'amélioration de la largeur des voies. Mais pour les routes nationales, l'aménagement des virages est aussi souvent demandé. Pour les routes secondaires, les priorités concernent également l'entretien des chaussées.

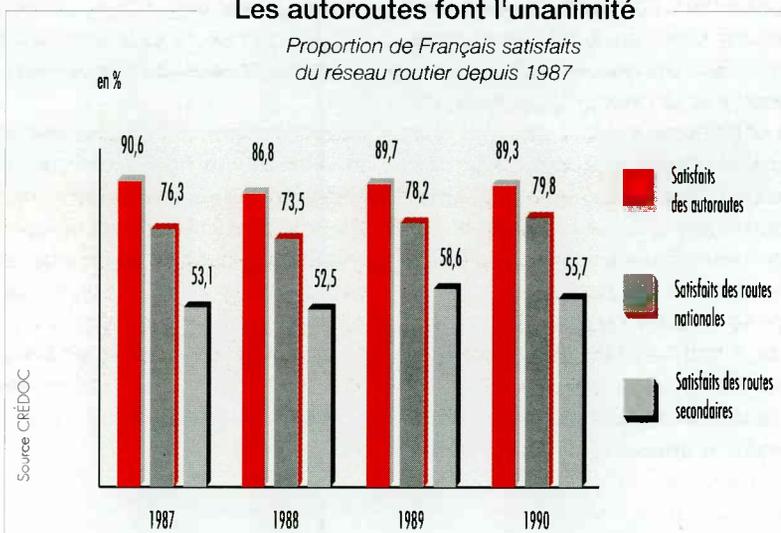
Globalement, le renforcement de la sécurité et de la qualité du réseau est toujours préféré à une amélioration du confort et des services, surtout pour les routes nationales et secondaires.

Des services autoroutiers satisfaisants

D'ailleurs, les Français se disent aussi, à 88 %, plutôt satisfaits des services qui leur sont proposés sur autoroutes. Ceux qui donnent le plus de satisfaction sont les services téléphoniques et les aires de repos (plus de 80 % d'opinions positives). Ceux qui suscitent le plus de mécontentement sont les services de restauration, de dépannage et de distribution de carburant (environ 40 % d'insatisfaits). Là encore, l'opposition gros rouleurs / petits rouleurs rejoint l'opposition mécontents / contents : les gros rouleurs sont plus souvent mécontents que la moyenne.

Les autoroutes font l'unanimité

Proportion de Français satisfaits du réseau routier depuis 1987



● Proportion d'individus satisfaits par les différents services autoroutiers

| | En % |
|----------------------------|------|
| Distribution de carburants | 61,4 |
| Restauration | 60,0 |
| Téléphone | 84,4 |
| Dépannage | 61,5 |
| Toilettes | 71,0 |
| Aires de repos | 91,5 |
| Vente de produits divers | 68,4 |

Source : Crédoc fin 1990

● Les opinions des Français sur le rythme de construction des autoroutes

| | En % |
|-------------------------|-------|
| Rythme trop rapide | 4,7 |
| Rythme adapté au besoin | 42,8 |
| Rythme trop lent | 31,3 |
| Sans avis | 21,2 |
| Total | 100,0 |

Source : Crédoc fin 1990

●●● renonce à utiliser sa voiture ?
Ou que l'individualisme l'emporte sur les besoins collectifs ?

Les Français s'inquiètent surtout pour leur propre cadre de vie

On peut douter du caractère véritablement altruiste du sentiment ainsi exprimé par les Français quand on examine le détail de leurs opinions.

D'une part, les utilisateurs du réseau routier sont relativement moins sensibles que les non-utilisateurs aux dommages que l'essor du trafic peut entraîner. Peut-être jugent-ils les avantages supérieurs aux inconvénients ? En tout état de cause, seuls 32 % des utilisateurs du réseau estiment que les rocades de contournement détériorent l'environnement, contre 47 % de ceux qui ne circulent pas en dehors des agglomérations.

Mais d'autre part, l'analyse des opinions en fonction des lieux de résidence montre que les Français semblent avant tout inquiets pour leur propre cadre de vie : les citadins ne veulent pas voir leur ville se détériorer ; les habitants des zones peu urbanisées, voire rurales, jugent de façon très négative tous les aménagements routiers non purement urbains.

Ainsi, 62 % des habitants de villes de moins de 2 000 habitants estiment que les constructions de nouvelles autoroutes sont dommageables pour l'environnement. Inversement, ces mêmes

individus estiment moins souvent que la construction de voies rapides au cœur des villes est néfaste pour la nature.

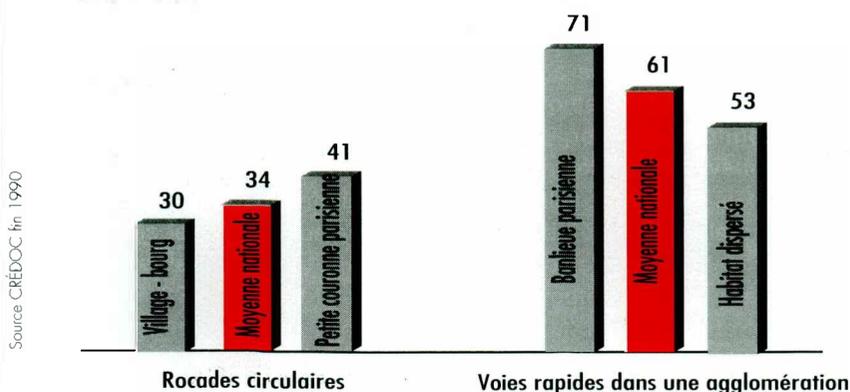
A l'opposé, les habitants des zones urbanisées, et en particulier de la région parisienne, s'inquiètent surtout de la construction de voies express à l'intérieur des villes et moins des déviations d'agglomérations.

Les différences d'opinion au sein de la région parisienne sont d'ailleurs révélatrices de ces attitudes « individualistes » : les habitants de Paris intra-muros sont peu critiques envers les autoroutes et les rocades ; les habitants de la petite couronne, en revanche, jugent plus négativement les rocades circulaires ; quant aux habitants de la grande couronne, ils ont une appréciation plus sévère vis-à-vis des nouvelles autoroutes. En outre, pour les Français (55 %), les éléments les plus touchés par la dégradation de l'environnement liée au trafic sont précisément « le cadre de vie des riverains et le paysage ». Arrivent loin derrière l'air, la faune et la flore (36 %) ou la détérioration de l'eau et des réserves naturelles (8 %).

Autrement dit, les Français apparaissent ici bien davantage préoccupés par la détérioration de leur cadre de vie que par la dégradation de tel ou tel élément précis de l'environnement. Les préoccupations liées à l'environnement apparaissent ainsi être des préoccupations de proximité, un peu comme si les Français étaient avant tout soucieux de préserver, assez égoïstement, leur propre jardin. ■

Aménagement routier : des opinions divergentes selon le lieu de résidence

Proportion de Français estimant que les rocades circulaires ou les voies rapides dans les agglomérations dégradent l'environnement



Pour en savoir plus

● L'étude, dont les résultats sont présentés ici, a été réalisée pour le compte du Service d'Études Techniques des Routes et Autoroutes (SETRA) et du Centre d'Études des Transports Urbains (CETUR). Ce travail a fait l'objet d'un rapport « *Opinions et usage des voies de circulation routière - Le réseau routier et l'environnement* », par Olivier Martin. Ce rapport est disponible au CRÉDOC (prix : 210 F). Les données utilisées sont issues du système permanent d'enquêtes du CRÉDOC sur « Les conditions de vie et les aspirations des Français » : enquête réalisée semestriellement au printemps et à l'automne de chaque année auprès d'un échantillon représentatif de 2 000 personnes.

CRÉDOC - Consommation et Modes de Vie

Publication du Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (CRÉDOC)

Directeur de la publication : Robert Rochefort

Rédacteur en chef : Yvon Rendu

Relations publiques : Brigitte Ezvan

142, rue du Chevaleret, 75013 Paris
Tél. : (1) 40 77 85 00

Diffusion par abonnement uniquement
160 francs par an - Environ 10 numéros

Commission paritaire n° 2193 - AD/PC/DC

Réalisation : La Souris : 45 21 09 61